

**Zeitschrift:** Ville de Fribourg : les fiches  
**Herausgeber:** Service des biens culturels du canton de Fribourg  
**Band:** - (2006)  
**Heft:** 41

**Artikel:** La synagogue de Fribourg : une architecture juive?  
**Autor:** Neuschwander-Schalter, Anne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1035899>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA SYNAGOGUE DE FRIBOURG, UNE ARCHITECTURE JUIVE?

Anne Neuenschwander-Schaller

31 Seules «quelques règles talmudiques en relation avec la dignité et la symbolique qu'il convient de donner à l'espace de prière» sont à relever (Dominique JARRASSÉ, Une histoire des synagogues françaises: entre Occident et Orient: essai, Arles 1997, 73). Voir aussi Dominique JARRASSÉ, Synagogues: une architecture de l'identité juive, Paris 2001 et Carol Herselle KRINSKY, Synagogues of Europe: architecture, history, meaning, Cambridge Massachusetts / London 1985.

32 Le rite séfarde privilégiera par exemple la bima (estrade) centrale au XIX<sup>e</sup> siècle. Permettant la disposition de nombreux sièges, la bima placée au centre des fidèles fit le succès du modèle néobyzantin.

33 Ce rite s'est forgé entre le nord-est de la France et la vallée du Rhin et se déplaça vers l'est et notamment la Pologne.

34 JARRASSÉ, Une architecture de l'identité juive, 22.

35 L'emplacement de la bima permettait d'ailleurs de différencier les tendances religieuses des synagogues (Idem, 22-26).

36 Chandelier à sept ou huit branches, selon qu'on reproduit ou non la Menora du Temple.

37 Par la construction de cabanes, elle rappelle le séjour des Hébreux dans le désert. Elle dure 8 jours, du 15 au 23 de Tichri (mois de septembre-octobre).

38 Voir à ce sujet A+A, 2005.2.

39 Foyers importants mentionnés au XVII<sup>e</sup> siècle déjà. Ils sont formés de Juifs venant de la vallée du Rhin ou de Pologne pour la plupart. Suite à l'augmentation du nombre de membres de ces communautés, de nouvelles synagogues seront construites.



La bima, les menora et l'Arche Sainte renfermant les rouleaux de la Tora

Conçu comme annexe aux bains puis transformé, le bâtiment de la synagogue de Fribourg peut-il être rapproché des synagogues de l'époque? La tradition juive n'a pas développé de principes architecturaux particuliers pour ses lieux de culte<sup>31</sup>. Dans la construction des synagogues, le poids de la culture architecturale locale semble en effet prépondérant. Les deux courants majeurs de la religion juive, issus l'un de Jérusalem (rites romaniote, italien, français, achkenaze) et l'autre de Babylone (rite séfarde ou espagnol), définissent l'ordonnance interne du lieu de prière. Dans toute l'histoire de l'architecture des synagogues, on constate d'ailleurs une oscillation entre une organisation à plan basilical (modèle du Temple de Salomon) et un plan centré<sup>32</sup>.

S'inscrivant dans le courant historiciste de leur époque, à l'instar des églises, les synagogues expriment par ce biais la volonté d'intégration des communautés dans leur lieu d'accueil. Ainsi par exemple, en France et en Alsace on préfère le modèle néoroman, alors qu'en Europe centrale, aux Pays-Bas ou aux Etats-Unis, les motifs néogothiques sont privilégiés. Dans cette logique historiciste, une recherche d'identité israéliite incite certains architectes à évoquer le Temple de Jérusalem ou à «orientaliser» la synagogue afin d'affirmer l'origine des Juifs. Le Temple de Jérusalem est alors suggéré moins par le plan que par des éléments architecturaux comme les colonnes Yachin

et Boaz placées devant l'entrée du Temple (I Rois 7, 21).

Le rappel du foyer du judaïsme se fait d'ailleurs par l'orientation de la synagogue vers le Temple de Jérusalem, donc vers l'est en Europe occidentale. Ce principe explique l'organisation particulière de Fribourg où il a fallu concilier l'orientation nord-sud du bâtiment avec la volonté de placer la bima contre le mur oriental afin de permettre à l'assemblée d'être tournée à la fois vers l'Arche Sainte et vers Jérusalem. En outre, par son aménagement intérieur, la synagogue de Fribourg se rapproche du rite achkenaze<sup>33</sup>. La nef oblongue et la bima placée contre le mur oriental en sont des éléments représentatifs.

Pour l'aménagement des lieux saints, le Talmud ne mentionne que l'Arche Sainte (aron hako-dech), abritant les rouleaux de la Tora, et l'estrade (bima)<sup>34</sup>. D'abord amovible, l'Arche Sainte se fixa ensuite définitivement contre le mur oriental, devenant l'élément déterminant

de l'aménagement, comme on le constate à Fribourg. Flanquée parfois de deux colonnes torsées en écho à celles du Temple de Jérusalem, elle fut souvent richement décorée. L'estrade destinée à la lecture ou au prêche était placée au centre (modèle néobyzantin) ou, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, rapprochée de l'Arche afin de créer un pôle liturgique, à l'instar des églises. La synagogue de Fribourg reprend cette disposition dérivée du type basilical

Derrière le rideau de l'Arche Sainte, les rouleaux de la Tora



et marquant une distinction entre l'assemblée et l'espace liturgique<sup>35</sup>. La séparation traditionnelle hommes femmes était généralement assurée par la construction

mauresque, en 1850-1852<sup>39</sup>. Desservant des communautés importantes en Suisse, elles n'ont pourtant pas servi de modèles pour les constructions suivantes. Le style mauresque

**40** Ainsi à Paris, une synagogue a été installée dans un ancien théâtre de la rue Ste-Isaure en 1907 (JARRASSÉ, Une architecture de l'identité juive, 113).



Foule devant la synagogue, dans les années 1960 (BCUF, Fonds Jean Mülhauser)

d'une galerie. A Fribourg, elle se fit tout d'abord par l'attribution aux femmes du local annexe. Dès 1975, les femmes se sont jointes à l'assemblée en occupant les dernières rangées de bancs, le local annexe servant désormais de vestiaire.

Parmi les objets rituels, on mentionnera à Fribourg les deux chandeliers à 7 branches (menora) qui délimitent l'espace liturgique aux angles de l'estrade<sup>36</sup>, la lampe perpétuelle (ner tamid), suspendue devant l'Arche Sainte et le rideau couvrant l'Arche Sainte (parohet). Un petit coffret en laiton (mezouza) est fixé aux entrées du bâtiment et du lieu de prière, sur le montant de droite, comme le veut la tradition; il renferme des feuillets sur lesquels sont inscrits deux passages du Deutéronome.

Le petit jardin délimité par la grille en fer forgé d'origine a lui aussi une fonction religieuse: il est utilisé pour la fête des cabanes (Soukkot)<sup>37</sup>. Au XX<sup>e</sup> siècle, les synagogues se développent en intégrant des espaces sociaux et constituent désormais des centres communautaires. Cette mutation qui s'amorce dès le début du XX<sup>e</sup> siècle ne sera donc adoptée à Fribourg que dans les années 1970.

La synagogue de Fribourg fait partie d'un ensemble de synagogues construites en Suisse aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles<sup>38</sup>. En Argovie, la synagogue néoromane de Lengnau fut élevée en 1845-1847 et celle d'Endingen, de style

se retrouve cependant fréquemment, comme à Genève (1857-1859), à Bâle (1866-1868) et à La Chaux-de-Fonds (1893-1896). Alors qu'à Genève et à La Chaux-de-Fonds, on choisit le plan central selon le modèle de la synagogue de Dresde, œuvre de l'architecte Gottfried Semper, à Lausanne (1910), on lui préfère le plan basilical et le néobyzantin. La synagogue de Zurich, construite en 1924, combine néoclassicisme et Art déco avec la fonction «moderne» de centre communautaire. La synagogue de Fribourg, contrairement aux autres lieux de réunion israélites en Suisse, reste marquée par le bâtiment d'origine. Ce processus de réaffectation d'un lieu existant n'est pas rare<sup>40</sup>. Alors qu'ailleurs cela n'a souvent constitué qu'une étape avant la réalisation d'un nouvel édifice, à Fribourg, malgré quelques velléités de construction, la synagogue est restée dans ses murs. Faute probablement de développement de la communauté, le choix s'est porté sur des réaménagements du bâtiment existant. La sobriété tant extérieure qu'intérieure n'est pas que l'indice d'un manque de moyens financiers. Elle témoigne aussi de la volonté de ne pas manifester avec ostentation la présence de la communauté dans la cité. A l'instar des autres synagogues suisses, elle a été épargnée par les destructions de la Seconde Guerre mondiale et s'inscrit donc en filigrane dans un héritage culturel européen.

## Sources et bibliographie

**AEF**, Protocole de la Communauté israélite, Fribourg (photocopies) (PCI)

**AEF**, Af 218, CI Ville de Fribourg

**AVF**, PCC, 1885-1905, 1936-1938

**Les bains de Fribourg (Ecole de natation)**, in: NEF 1889, 100-105

**NEF 1923**, Nécrologies, Léon Galley, 95-97

**Jeanne NIQUILLE**, Les prêtres juifs de Morat à la fin du moyen âge, in: NEF 1927, 89-99

**Florence GUGGENHEIM-GRÜNBERG**, Les Juifs en Suisse, Zurich 1963

**Bernard WEISSBROT**, La synagogue a fait peau neuve, in: La Liberté, 6-7 septembre 1975

**Roland RUFFIEUX (dir.)**, Encyclopédie du canton de Fribourg, Fribourg 1977, 96-97

**Christoph ALLENSPACH et Peter FUNK**, Recensement du quartier d'Alt, typoscript, 1977

**INSA 4**, Berne 1982, 235

**SCHÖPFER**, Fribourg, 144

**Catherine AGUSTONI, Michel COLLIARD et Hubert FÖRSTER**, Les Juifs en pays de Fribourg, Fribourg 1987

**Laurence PERLER ANTILLE**, En tout bain... tout honneur. Les Bains de la Motta, théâtre de l'évolution des mentalités en ville de Fribourg 1866-1945, mémoire de licence de l'Université de Fribourg, typoscript 2004

**Art + Architecture en Suisse**, Synagogues, 2005.2 (A+A)

**Cécilia GASCO**, La religion israélite dans le canton. Communauté juive de Fribourg: la synagogue pourrait disparaître d'ici à 10 ans, in: L'Objectif, 11-24 février 2005

**Anne-Vaïa FOURADOULAS**, La communauté juive à Fribourg et son environnement cantonal (1895-2000), Fribourg 2007

## Crédit photographique

RBCI Frédéric Arnaud  
RBCI Didier Busset  
BCUF, Fonds photographiques fribourgeois

## Remerciements

Lionel Elkaim  
Ron Epstein  
Claude Nordmann